

# Quelle est la différence entre ergothérapeutes et psychomotriciens?

## I. L'ergothérapeute

Ses objectifs sont :

- Aider à retrouver ou maintenir l'autonomie dans les activités quotidiennes de façon sécurisée, autonome, indépendante et efficace.
- Adapter l'environnement et utiliser des outils spécifiques
- Améliorer la qualité de vie

## II. Le psychomotricien

Le psychomotricien se concentre sur les interactions entre les fonctions cognitives, les émotions et le corps afin de permettre au patient :

- D'améliorer la coordination et le contrôle de son corps : maîtriser ses gestes, son équilibre et sa posture
- De comprendre et gérer les liens entre ses émotions, ses comportements et ses réactions corporelles
- De se développer de manière harmonieuse à tout âge

## III. Les différences

### 1. Objectifs principaux :

**Ergothérapeute** : L'objectif central est de favoriser l'autonomie des personnes dans leurs activités quotidiennes (habillement, travail, loisirs) en s'appuyant sur l'adaptation de l'environnement et l'utilisation d'aides techniques.

**Psychomotricien** : Il vise à améliorer l'harmonie entre les dimensions motrices, émotionnelles et cognitives, en travaillant sur la relation entre le corps et l'esprit. .

Les différences

### 2. Approches et méthodes :

**Ergothérapeute** : Utilise des activités concrètes et pratiques, comme l'utilisation d'outils, la modification de l'environnement, ou la rééducation fonctionnelle pour compenser une perte d'autonomie.

**Psychomotricien** : Travaille davantage sur le ressenti corporel, l'équilibre, la coordination et l'expression émotionnelle par des jeux, des exercices corporels ou des activités sensorielles et relationnelles.

### 3. Domaine d'intervention :

**Ergothérapeute** : Intervient principalement dans le cadre de la réadaptation physique ou cognitive, en aidant les personnes à surmonter des limitations dans leurs activités de la vie quotidienne.

**Psychomotricien** : Son domaine couvre les troubles liés à la coordination motrice, à l'équilibre émotionnel ou aux difficultés de perception du corps, souvent dans des contextes développementaux ou psychologiques.

## IV. Les points communs

### 1. Amélioration du bien-être et de la qualité de vie :

Les deux professionnels cherchent à améliorer la qualité de vie de leurs patients, en travaillant sur différents aspects (fonctionnel pour l'ergothérapeute, global pour le psychomotricien).

### 2. Population variée :

Ils interviennent tous deux auprès d'un large public, enfants, adultes ou personnes âgées, ayant des troubles physiques, mentaux ou cognitifs.

### 3. Approche holistique :

Bien que leurs méthodes diffèrent, ils partagent une vision globale de la personne, prenant en compte à la fois les aspects physiques, cognitifs et émotionnels dans leurs interventions.

## V. Pour quelles pathologies ?

Les pathologies les plus fréquemment concernées par **l'ergothérapie** sont :

- Les affections neurologiques comme les AVC, l'hémiplégie et la tétraplégie, la sclérose en plaque, Alzheimer, Parkinson.
- Les déficiences liées à l'âge pour maintenir l'autonomie des personnes et faciliter le travail des aidants (dans et hors résidence EHPAD).
- Les traumatismes dont ceux qui provoquent de lourdes séquelles, comme après une amputation.

- Les maladies de l'appareil locomoteur (os, articulations, muscles, tendons, ligaments) comme l'arthrose et les malformations.
- Les troubles du neurodéveloppement.
- Les troubles de l'écriture.

Le **psychomotricien** prend en charge une multitude de troubles différents.

On peut citer :

- Les troubles du développement psychomoteur chez l'enfant (coordinations, retard de développement, tonus musculaire, etc.).
- Les troubles du spectre autistique, le déficit d'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) et d'autres troubles du neurodéveloppement.
- Les troubles de l'orientation spatio-temporelle et les troubles de la latéralité.
- Les troubles de l'écriture.
- Les maladies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer.
- Les troubles d'ordre psychique comme la dépression, les traumatismes, les troubles des comportements alimentaires (anorexie, boulimie), la gestion des émotions, les troubles du comportement et les pathologies psychiatriques.
- Les difficultés post-partum (accouchement, maternité) ou post-opératoire.